**Inflation et guerre**

**des prix en 2022**

Publié le 21 Février 2022 (Xerfi)

Cela a l’apparence d’un paradoxe : retour en force de l’inflation d’un côté et de l’autre guerre des prix généralisée dans les rayons et mise sous pression par les services achats des fournisseurs, industriels comme entreprises des services.

À 2,9%, la hausse des prix à la consommation est pourtant bien à un pic depuis 2008. Elle atteint même 3,3% selon l’IPCH, l’indice qui sert de base de comparaison au niveau européen, un écart qui s’explique par le poids plus élevé de l’énergie dans cet indicateur. Or, c’est bien le prix de l’énergie qui est au cœur de l’inflation.

Sa flambée de près de 20% sur un an a dépassé ses anciens records et contribue à elle seule à 60% de l’inflation. Une hausse d’autant plus mal vécue que les ménages n’ont quasiment pas de prise sur ce poste. La chasse aux petits prix est ouverte et notamment dans l’alimentaire. Ainsi, malgré la flambée des cours des matières premières agricoles avec des pointes à plus de 60% au printemps dernier, la hausse des prix de l’alimentaire dépasse à peine 1%.

L’habillement, l’équipement du logement : rien n’échappe à cette nouvelle guerre des prix alimentée aussi par le commerce en ligne. De proche en proche c’est tout le tissu économique qui est entré dans la bataille en France comme à l’étranger.

Comme les surchauffes récurrentes des prix des matières premières ne peuvent que très partiellement être répercutées, la hausse des prix des consommations intermédiaires est convertie en pressions baissières sur les autres postes de dépense des entreprises : 1/ sur la masse salariale, via les salaires, notamment la composante la plus variable. 2/ sur les sous-traitants en amont, notamment les entreprises de services BtoB qui elles-mêmes mettent la pression sur leurs propres fournisseurs. Inflation et guerre des prix ne font pas bon ménage car entre les deux ce sont les marges des entreprises qui sont étranglées.

